

Albert Monard : 2 septembre 1886 - 27 septembre 1952

Autor(en): **Baer, Jean G. / Aellen, Villy**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1953)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ALBERT MONARD

2 septembre 1886 - 27 septembre 1952

AVEC PORTRAIT

Originaire des Ponts-de-Martel et cadet de plusieurs frères et sœurs, Albert Monard naquit dans ce village le 2 septembre 1886. De bonne heure déjà, son esprit éveillé et sensible le porta à s'intéresser aux choses de la nature. L'influence de celui que l'on appelait familièrement le « père » Stebler, professeur de sciences dans les écoles secondaires de La Chaux-de-Fonds, devait orienter Monard de façon définitive vers l'étude des sciences naturelles.

A l'époque cependant, il était difficile de poursuivre des études universitaires sans être assuré des moyens financiers pour les mener à leur conclusion. C'est pourquoi Monard se consacra d'abord à l'enseignement primaire et ne s'inscrivit à la faculté des Sciences de l'Université de Neuchâtel que plus tard. Il n'y obtint, en effet, la licence ès sciences qu'en 1917. Cependant, ayant commencé ses études supérieures à un âge où la plupart des étudiants ont déjà quitté l'Université, Monard aborda cours et laboratoire avec une maturité d'esprit et un sens philosophique que lui avaient valu les nombreux contacts humains de ses expériences pédagogiques. Il aborda, sous la direction d'O. Fuhrmann, l'étude de la faune profonde du lac de Neuchâtel, sujet qu'il mena à bien en dix-huit mois de travail acharné. Grâce à la précision de sa technique et aux soins avec lesquels il récoltait pêches et draguages, les résultats qu'il publia finalement sous forme de thèse montrèrent que le lac de Neuchâtel possédait, de tous les lacs suisses connus jusqu'alors, la faune la plus riche. Cette remarquable étude fut couronnée par l'Université de Neuchâtel et valut à son auteur le Prix Léon DuPasquier.

Une partie de ses loisirs était consacrée à l'étude de la musique. Il tint le poste d'organiste pendant quelques années au Temple de l'Abeille de La Chaux-de-Fonds.

Nommé professeur au Gymnase de cette ville en 1919, Monard y enseigna pendant treize ans pour renoncer finalement à toute activité pédagogique afin de se consacrer au Musée d'Histoire naturelle et, surtout, à ses voyages d'exploration en Afrique.

L'œuvre scientifique d'Albert Monard comporte deux périodes principales dont la transition est marquée par son premier voyage sur le Continent noir.

Au cours de ses recherches sur la faune profonde du lac de Neuchâtel, Monard fut appelé à s'occuper plus spécialement de la morphologie et de la classification des Crustacés copépodes du groupe des Harpacticoïdes, dont l'étude laissait beaucoup à désirer, notamment en ce qui

concernait les formes marines. De nombreux séjours à Banyuls, puis à Sète, Villefranche, Tunis et Roscoff devaient lui permettre de réunir de riches matériaux parmi lesquels il décrivit de très nombreuses espèces nouvelles, ainsi que plusieurs genres inédits. Sous le titre « Synopsis universalis generum Harpacticoidarum », paru en 1927, Monard établissait une classification nouvelle du groupe qui était basée presque entièrement sur ses recherches personnelles. Rien d'étonnant dès lors qu'il s'acquît une réputation mondiale parmi les spécialistes de ce groupe difficile de Crustacés et dont l'étude demande, à la fois, une dissection sous le microscope et une reproduction graphique d'une très grande précision.

De nombreuses notes publiées dans le *Rameau de Sapin*, ainsi que dans le *Petit Rameau de Sapin*, témoignèrent de son intérêt pour la faune et la flore neuchâteloises. On y trouve signalés Insectes, plantes et Vertébrés, rares ou nouveaux pour le canton. Rappelons son « Petit botaniste romand », publié pour la première fois en 1918 et dont les éditions n'ont cessé de se suivre jusqu'à ce jour. Cette flore simplifiée, destinée avant tout aux écoles primaires et secondaires, a rencontré partout le succès qu'elle méritait. Elle a certainement suscité chez quelque enfant une vocation de naturaliste.

Sous l'impulsion de Monard, le petit Musée d'Histoire naturelle, installé au Collège de La Chaux-de-Fonds et qui s'y trouvait trop à l'étroit, fut transféré au deuxième étage du bâtiment de la Poste où il se trouve encore aujourd'hui. Ce n'est pas uniquement dû au hasard si la réorganisation du musée, dont Monard avait été nommé conservateur, coïncida avec ses premiers voyages en Afrique. Le but, en effet, de ses quatre voyages était d'explorer la faune de régions peu ou mal connues et d'en ramener les éléments les plus caractéristiques afin de les monter et de les exposer dans les galeries du musée.

Accompagné d'amis chasseurs, naturalistes ou ethnologues, Monard se rendit à deux reprises, en 1928-1929 et de nouveau en 1932-1933, en Angola. En 1937-1938, il séjourna seul en Guinée portugaise et, enfin, en 1946-1947, accompagné de V. Aellen, au Caméroun.

Tous les Vertébrés rapportés de ses voyages furent étudiés par Monard lui-même, à l'exception des Poissons et des Chiroptères du Caméroun. De nombreux Insectes et autres Arthropodes furent confiés à des spécialistes dont les travaux ont paru dans divers périodiques scientifiques.

Monard organisait ses expéditions africaines avec des moyens financiers souvent plus que modestes eu égard à ceux d'explorateurs modernes, motorisés et équipés souvent avec un certain confort. Il avait le secret de rapporter de chacun de ses voyages un maximum de collections achetées avec un minimum d'argent, quitte à se priver, lui-même, ainsi que ses collaborateurs, du strict nécessaire !

Désirant rendre plus attrayants pour le grand public les animaux naturalisés, Monard réussit à gagner, par son enthousiasme, son voisin de palier, le peintre Ch. L'Eplattenier. Celui-ci confectionna des toiles de fond sur lesquelles se détachaient les animaux et, plus tard, des pay-

sages africains destinés aux dioramas. C'est de cette amitié que naquit le beau portrait inédit que nous reproduisons ici avec l'autorisation de la Commission du Musée de La Chaux-de-Fonds. Grâce à l'activité inlassable de Monard, ce musée possède aujourd'hui une des plus riches collections de Suisse de Mammifères africains.

Il y a quelques années, le Gouvernement portugais, reconnaissant l'importance des recherches de Monard dans les territoires portugais d'Afrique, lui conféra le titre de Commandeur de l'Ordre de l'Instruction Publique du Portugal. Lors de la récente émission d'une nouvelle série de timbres-poste où étaient représentés les principaux animaux des territoires portugais en Afrique, le Gouvernement portugais lui dépêchait un spécialiste des arts graphiques afin de vérifier, sur les animaux montés, l'exactitude de certains détails.

Ayant atteint la limite d'âge en 1952, Monard se retira non seulement du musée, mais encore quitta La Chaux-de-Fonds pour aller s'établir dans son pays d'origine, dans la vallée des Ponts. Il n'abandonna cependant jamais le seul luxe qu'il se permettait, à savoir l'équitation. Chaque jour il parcourait à cheval ce pays si différent de tous ceux où il avait séjourné. Ce paysage ravagé par la main de l'homme, mais où il trouvait, sans doute, parmi les jeux de lumières et les effets de brume, à la fois le souvenir de son enfance et celui d'espaces plus vastes auxquels il ne cessa jamais de songer.

C'est au cours d'une de ces promenades qu'il fut frappé par la maladie qui devait l'emporter quelques jours plus tard, le 27 septembre 1952.

Albert Monard laissera à ses amis et à ses collègues le souvenir d'un homme de cœur, souvent original, mais qui n'a jamais hésité de sacrifier à la Science tout ce qu'il possédait. Comme tant d'autres savants modestes, il a donné le meilleur de lui-même et, ce faisant, a servi son pays.

Jean G. BAER et Villy AELLEN.

Liste des travaux scientifiques de A. Monard

INVERTÉBRÉS

1. 1918. Sur la faune profonde du lac de Neuchâtel. *Rev. suisse Zool.* 26 : 341-359, 21 fig.
2. 1919. La faune profonde du lac de Neuchâtel. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 44 : 65-236, 1 carte.
3. 1920. Le coefficient générique chez les animaux et chez les plantes. *Bull. Soc. neuch. Géogr.*, 50-52.
4. 1920. Le cycle vital d'un lac. *Bull. suisse Pêche et Piscic.* 21 : 153-155.
5. 1922. Une nouvelle espèce de Rotateur *Floscularia epizootica* nov. sp. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 46 : 1-4, 3 fig.
6. 1922. La faune de la Motte, lac de Neuchâtel. *Rev. Hydrol.* 2 : 1-38.
7. 1924. Note sur quelques formes nouvelles d'Harpacticides marins de la région de Banyuls. *Bull. Soc. Zool. France* 49 : 656-672, 41 fig.

8. 1925. Description d'un nouvel Harpacticide muscicole *Canthocamptus catalanus* nov. sp. *Rev. suisse Zool.* **31** : 423-428, 13 fig.
9. 1926. Note sur la faune des Harpacticides marins de Cette. *Arch. Zool. Exp.* **65** : 39-54, 73 fig.
10. 1926. Note sur la morphologie générale des Harpacticides. *Rev. suisse Zool.* **33** : 427-430.
11. 1926. Description de quelques espèces nouvelles d'Harpacticides marins de la région de Banyuls. *Ibid.* **33** : 619-628, 46 fig.
12. 1927. Synopsis universalis generum Harpacticoidarum. *Zool. Jahrb. Syst.* **54** : 139-176.
13. 1928. Le genre *Amphiascus* (Copépodes Harpacticoides). *Rev. suisse Zool.* **35** : 353-388.
14. 1928. Les Harpacticoides marins de Banyuls. *Arch. Zool. Exp.* **67** : 259-443, XLVIII fig.
15. 1928. Note sur la faune d'eau douce des environs de Banyuls. *Bull. Soc. Zool. France* **53** : 214-225.
16. 1928. Note sur la faune de quelques lacs des Pyrénées. *Ibid.* **53** : 243-261, 12 fig.
17. 1929. Matériaux de la Mission scientifique suisse en Angola. *Scorpiones. Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* **54** : 37-43, 2 fig.
18. 1934. Description de trois Harpacticides marins d'Angola. *Rev. Zool. et Bot. africaines* **26** : 1-9, 28 fig.
19. 1935. Etude sur la faune des Harpacticoides marins de Roscoff. *Trav. St. Biol. Roscoff* **13** : 1-89, 15 pl. avec 235 fig.
20. 1935. Les Harpacticoides marins de la région de Salammbô. *Bull. St. Océ.* **34** : 94 p., 145 fig.
21. 1936. Note préliminaire sur la faune des Harpacticoides marins d'Alger. *Trav. St. Aquicul. et Pêche de Castiglione*, 41 p., 20 fig.
22. 1937. Les Harpacticoides marins de la région d'Alger et de Castiglione. *Ibid.*, 85 p., 5 fig.
23. 1937. Scorpions, Solifuges et Opilions d'Angola. *Rev. suisse Zool.* **44** : 251-270.
24. 1937. Note sur l'hydrographie du Sud angolais. *Archiv Hydrobiol.* **32** : 462-469.
25. 1937. Contribution à l'étude du plancton d'eau douce d'Angola. *Ibid.* **32** : 486-487, 2 fig.
26. 1939. Résultats de la Mission scientifique du Dr Monard en Guinée portugaise, 1937-1938. IV. Scorpions. *Arquiv. Mus. Bocage* **10** : 81-85, 1 fig.
27. 1952. Un nouvel Harpacticide du Sénégal, *Amphiascus monodi* nov. sp. *Bull. IFAN* **14** : 817-818, 1 fig.

VERTÉBRÉS

28. 1925. L'évolution d'une science, la Zoogéographie. *Livre d'or Jub. écoles sec. La Chaux-de-Fonds*, 10 p., 1 fig.
29. 1929. Mission scientifique suisse dans l'Angola. Mammifères, Part. I, Ongulés. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* **54** : 73-102, 1 fig.
30. 1930. *Idem.* Reptiles. *Ibid.* **55** : 89-111, 5 fig.
31. 1930. *Idem.* Mammifères, Part. II, Carnivores. *Ibid.* **55** : 51-67, 2 fig.; Part. III, Prosimiens, 67-69; Part. IV, Insectivores, 70-71.
32. 1931. *Idem.* Oiseaux. *Ibid.* **56** : 301-335.

33. 1932. *Idem.* Mammifères, Part. V, Chiroptères. *Ibid.* 57 : 45-53 ; Part. VI, Rongeurs, 53-63 ; Part. VII, Ongulés (suite), 64-66, 10 fig.
34. 1932. Sur l'existence en Angola d'un grand Reptile encore inconnu. *Ibid.* 57 : 67-71.
35. 1934. Ornithologie de l'Angola. *Arquiv. Mus. Bocage* 5 : 1-110.
36. 1935. Contribution à la mammologie d'Angola et prodrome d'une faune d'Angola. *Ibid.* 6 : 1-314, 44 fig.
37. 1937. Contribution à l'herpétologie d'Angola. *Ibid.* 8 : 19-154, 3 fig.
38. 1937. Contribution à la batrachologie d'Angola. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 62 : 5-59, 19 fig.
39. 1938. Résultats de la Mission scientifique du Dr Monard en Guinée portugaise, 1937-1938. *Arquiv. Mus. Bocage* 9 : I. Primates, 121-149 ; II. Ongulés, 150-196, 10 fig.
40. 1939. *Idem.* III. Chiroptères. *Ibid.* 10 : 49-80, 5 fig.
41. 1940. *Idem.* V. Oiseaux. *Ibid.* 11 : 1-75 ; VI. Batraciens, 77-89 ; VII. Poissons, 91-104 ; VIII. Reptiles, 147-180, 1 pl. ; IX. Carnivores, 181-208.
42. 1941. *Idem.* X. Rongeurs. *Ibid.* 12 : 7-16.
43. 1942. Note sur la présence de *Eptesicus nilssoni* Keys. et Blas. dans les environs de La Chaux-de-Fonds. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 67 : 99-103.
44. 1943. Note sur la faune de la Guinée portugaise. *Rev. suisse Zool.* 50 : 249-256.
45. 1945. Le Loup de Pouillerel. Plaquette de 7 pages et 3 photos. *La Chaux-de-Fonds.*
46. 1947. Notes de faunistique neuchâteloise. *Bull. Soc. neuch. Sc. nat.* 70 : 109-115, 1 fig.
47. 1949. Vertébrés nouveaux du Caméroun. *Rev. suisse Zool.* 56 : 731-745, 5 fig.
48. 1951. Note sur la faune de la Guinée portugaise. *Actas Conf. Int. Afric. Ocid. Lisboa* 3 : 95-97.
49. 1951. Résultats de la Mission zoologique suisse au Caméroun. *Mém. IFAN Centre Caméroun. Série Sciences naturelles, N° 1.* Vertébrés, 1-192 ; Lépidoptères, 233-235 ; Scorpions, 237.

ETHNOGRAPHIE

50. 1930. Note sur les collections ethnographiques de la Mission scientifique suisse en Angola. *Bull. Soc. neuch. Géogr.* 39 : 100-122, 3 pl.
 51. 1946. Observations sur une langue bantoue, le « Ngangela ». *Actes Soc. jurass. émül.* 1945, 18 p.
-